

170 participants au premier "promo" de Charleroi

Ce fut la grande fête du triathlon carolo

KARL ZIMMERMANN

Organisé par l'ATCC (Avenir Triathlon Club de Charleroi) et disputé à Gilly, au départ de la piscine communale, le premier triathlon promo de Charleroi a remporté un succès fort encourageant, et ce en dépit d'une météo pour le moins défavorable (il est même tombé de la grêle!). Mais les 170 concurrents (ils furent 190 à s'être inscrits, dont des Français), qu'ils soient licenciés ou non, s'en sont à peine plaints. Il est vrai que ce sont des gens de caractère. Rendue possible par l'implication de la Ville de Charleroi, cette remarquable organisation a atteint son but: promouvoir le triathlon et, quelque part, le démythifier. Nombre de débutants ont pu se rendre compte que le triathlon est à la portée de tout le monde ou presque, à condition de s'en tenir aux petites distances, du moins dans un premier temps. Car rien ne les empêche, s'ils s'en sentent capables, de passer ensuite au triathlon moyenne distance ou au triathlon longue distance, voire au triathlon complet ou Ironman. En tout cas, tous se sont déclarés enchantés de leur essai et se sont promis de ne pas en rester là. Ils se sont aussi fait un devoir de féliciter

les responsables de l'ATCC pour la qualité de leur organisation. Des éloges cent fois mérités, compte tenu du mal qu'ils se sont donné pour que tout soit parfait.

Les concurrents avaient à couvrir 500 mètres à la nage, 20 kilomètres à vélo et 5 kilomètres à pied. Et bien que ce fût un triathlon promo, quelques-uns de nos bons spécialistes nationaux avaient répondu à l'appel de José Hubert, président du club, et de son équipe. Si la majorité des mem-

>>> L'Ironkid a réuni 50 enfants, et le plus jeune d'entre eux était Alice Hubert, à peine 5 ans et demi

bres de l'ATCC étaient affectés à l'organisation, l'un ou l'autre a cependant été admis aux ébats, dont l'Australien Julien Freitag. Et si celui-ci a dû se contenter de la 5e place, c'est parce que le niveau était relevé. Il s'est normalement incliné devant Daniel Hartkopf, brillant vainqueur, Olivier Esser, Thibault Carion et Renaud Van Wetter. Mais à sa décharge, il faut dire qu'il est plus à l'aise sur les longues distances. Daniel Hartkopf, du club de Herve et

4e du championnat de Belgique espoirs, et l'Eupenois Olivier Esser ne se sont pas quittés d'une semelle durant les deux premières épreuves. "On est sorti de l'eau en même temps", nous a dit le premier. "À vélo, j'ai vainement essayé de le décrocher. Mais lors de la transition vélo-course à pied, je me suis montré plus rapide que lui. Du coup, je me suis élancé pour la dernière épreuve avec une avance de 15 secondes. Et si l'écart s'est maintenu tout au long du premier tour, j'ai augmenté mon avantage au second, au point de le porter à 43 secondes." Et de conclure: "Au départ, je ne pensais pas battre Esser, car il est très fort." Début juillet, Daniel Hartopf a couru l'Ironman de Francfort en 9h32. Il y a raté la qualification pour Hawaï d'un cheveu, après avoir crevé un pneu.

Chez les femmes, la victoire est revenue à la Néerlandophone Inge Vancauwenberghe, 10e au scratch. Elle s'est permis de devancer des hommes du top 10 : trois en natation et un à vélo. Faut le faire! Les autres vainqueurs sont, côté jeunes, Geoffrey Huet et Sophie Drofiak, et, côté vétérans, John Redwood et Myriam Vanesse, l'épouse de Pierre Tilmant.<



La victoire est revenue à Hartkopf; Julien Freitag (photo) finit 5^e. T.P.

express

Charte de l'ATCC. Elle garantit les usages de "bonne pratique" du sport et les obligations envers le club. Tous les membres de l'équipe l'ont signée.

Distances. Outre le triathlon promo, il existe le triathlon sprint (750 m de natation, 20 km à vélo et 5 km à pied), le triathlon courte distance (distance olympique) ou "quart" (1.500

ce ou "trois quarts" (4.000 m, 120 km, 30 km) et le triathlon complet ou Ironman (3.800 m, 180 km, 42,195 km).

Absences remarquées. Une conseillère communale devait participer à la remise des prix, mais on ne l'a pas vue. Pareil pour les autres édiles. La présence de nos mandataires